

**Catalogue réalisé  
par le service  
Archives documentation  
de Vitry-sur-Seine  
Septembre 2011**

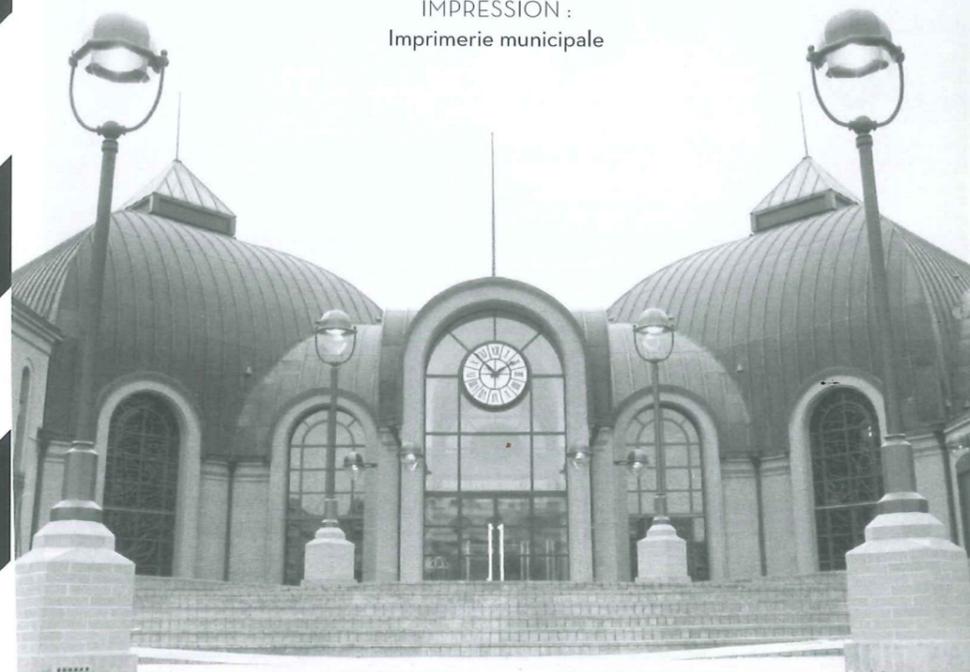
REMERCIEMENTS :  
à François Girard qui a collaboré  
à la réalisation de ce document,  
ainsi qu'à l'ensemble des services municipaux  
pour leur contribution.

CRÉDITS PHOTOS :  
Marie-Jesus Diaz, Michel Aumercier, Sylvain Lefevre

ICONOGRAPHIE :  
Service Archives - Documentation  
Direction de la Communication

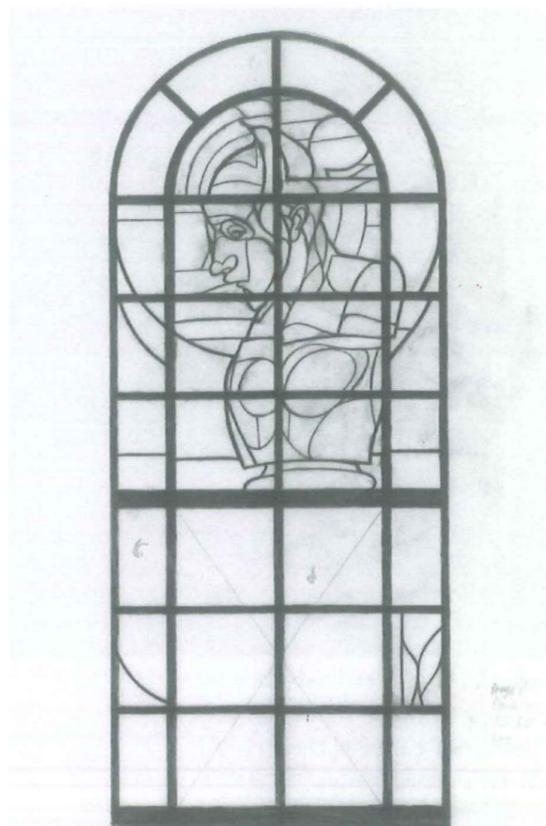
CONCEPTION GRAPHIQUE :  
Escalier D communication

IMPRESSION :  
Imprimerie municipale



# L'HÔTEL DE VILLE UNE ARCHITECTURE ORIGINALE ET FONCTIONNELLE AU SERVICE DES VITRIOTS





Bonnet phrygien, 1983, 60 x 30 cm, crayon sur papier calque.  
Dessin préparatoire réalisé par Valério Adami. DR.

L'architecte François Girard et l'artiste Valério Adami dans l'atelier du maître verrier Jacques Loire, 1984. © Michel Aumercier.



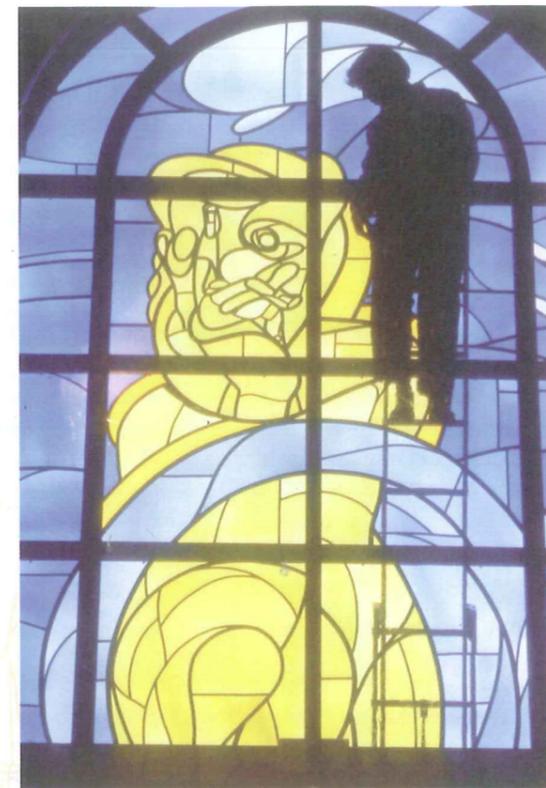
## L'INTÉGRATION DES ŒUVRES D'ART

Le décor intérieur a été étudié en même temps que le projet architectural de 1979. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du dispositif du « 1% artistique » créé en 1951 par l'État et dans la mise en œuvre de la politique de l'art dans la ville menée par Vitry depuis 1968. En effet, depuis cette date, sous l'impulsion du maire Marcel Rosette et de son adjoint Jean Collet, la Ville intègre des œuvres d'art dans les édifices publics. L'objectif est de familiariser la population avec la création artistique et de soutenir cette création.

## LE CHOIX AUDACIEUX DES VITRAUX

L'utilisation de la brique et les nombreuses ouvertures excluent un revêtement décoratif extérieur. Très tôt, les élus, Serge Guillou conseiller culturel aux arts plastiques et l'architecte François Girard envisagent de concentrer la décoration dans le hall d'entrée en raison de sa fonction principal d'accueil du public. L'architecture intérieure se prête difficilement à un décor mural, François Girard propose la décoration des huit grandes verrières de vitraux qui présentent l'avantage d'être une surface et une source de lumière qui viendrait éclairer le hall.

La commande est passée auprès de Valério Adami, connu pour ces célèbres dessins figuratifs par grands aplats de couleur sertis de noir dont la technique d'expression convient parfaitement aux vitraux.



Montage d'un vitrail, 1985.  
© Michel Aumercier.

## LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

La transposition des dessins au vitrail fut un véritable défi pour l'artiste et le maître-verrier, Jacques Loire, chargé de l'exécution des vitraux. Valério Adami s'adapte et fait évoluer sa démarche artistique. Il se sert de la structure de plomb pour figurer le tracé de ses personnages et utilise essentiellement des harmonies de bleu et de jaune. Les verres utilisés sont suffisamment transparents pour que la lumière pénètre dans tout le hall et crée une ambiance colorée en harmonie avec les matériaux composant le hall.

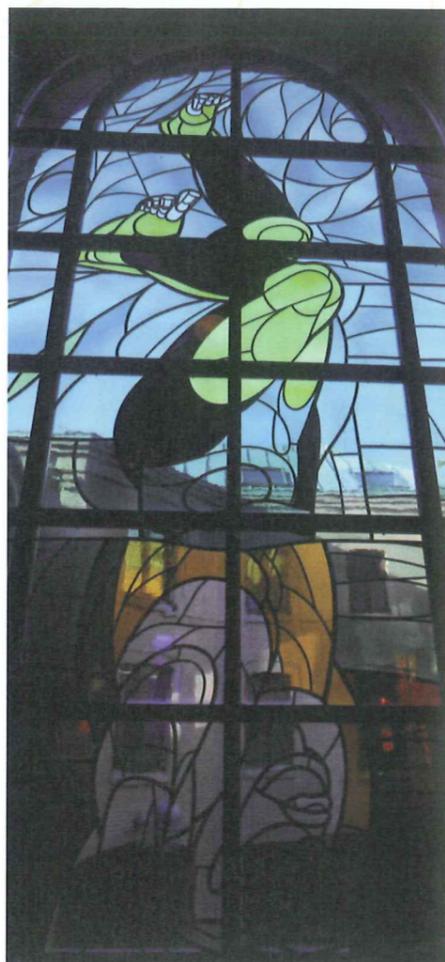
Le travail artistique débute dès 1981. Jacques Loire a pour mission de transposer les dessins sur des vitraux tandis que la fabrication des verres est confiée aux prestigieux ateliers de la "Verrerie de Saint-Just" installés dans le département de la Loire, seuls verriers en France perpétuant la tradition du verre soufflé à la bouche.

## LE CHOIX ET LA SYMBOLIQUE DES THÈMES

**A**utre originalité de ce vaste programme décoratif, la totale liberté des thèmes pour l'artiste, dont aucun ne lui a été imposé. Valério Adami propose une thématique en adéquation avec la fonction de l'édifice. Les vitraux sont insérés dans les huit baies monumentales de 6,50 m de haut et de 2,90 m de large. Qua-

tre d'entre eux font face au parvis, les quatre autres sont du côté de la cour intérieure. L'artiste imagine de grandes figures emblématiques à forte valeur symbolique. Le résultat de ce travail d'équipe est une oeuvre originale, alliant la tradition médiévale du vitrail à l'art contemporain.

Le jongleur, 1985, vitrail, 650 x 290 cm. 2009. © Sylvain Lefevre. Il symbolise l'espace public vu comme lieu de rencontre.



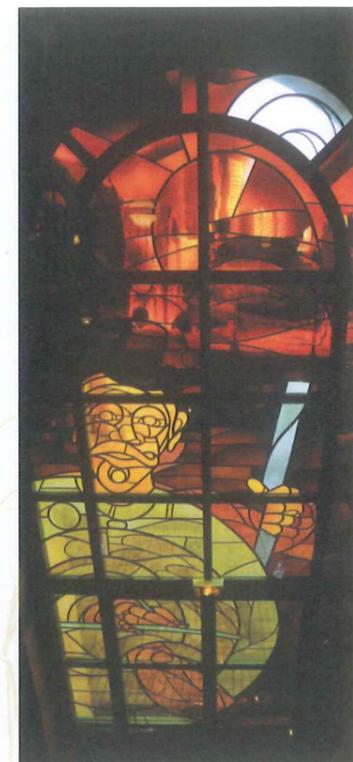
Le fils prodigue, 1985, vitrail, 650 x 290 cm. 2009. © Sylvain Lefevre. Allégorie du fils qui revient vers son père après avoir dilapidé toute sa fortune.



Bonnet phrygien, 1985, vitrail, 650 x 290 cm. 2009. © Sylvain Lefevre. Le bonnet phrygien était la coiffe des esclaves affranchis, repris comme symbole de la liberté par la République, il est ici porté par un jeune homme.



Plein air, 1985, vitrail, 650 x 290 cm. 2009. © Sylvain Lefevre. Le berger rappelle l'aspect champêtre de Vitry.



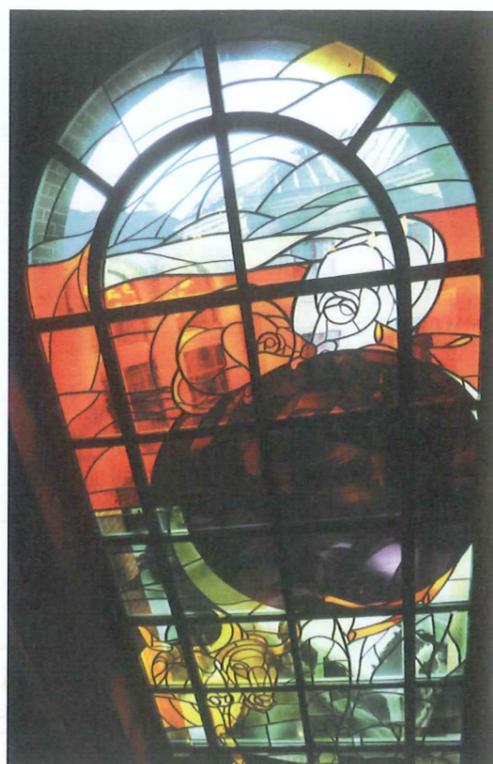
Le roi Ubu, 1985, vitrail, 650 x 290 cm. 2009. © Sylvain Lefevre. Ce thème évoque les travers du pouvoir.



Allégorie I, 1985, vitrail, 650 x 290 cm. 2009. © Sylvain Lefevre. Le personnage est inséré dans un cercle qui symbolise le passage entre la vie et la mort.



Allégorie II, 1985, vitrail, 650 x 290 cm. 2009. © Sylvain Lefeuvre.  
 Cette silhouette avec de longs cheveux tressés et tenant un miroir dans la main, est une allégorie sur la femme.



Le mariage, 1985, vitrail, 650 x 290 cm. 2009. © Sylvain Lefeuvre.  
 Le mariage est ici représenté par l'union d'un couple enlacé. Le cercle représente la fécondité.

### LES ŒUVRES D'ART DES SALLES CIVIQUES

La salle du conseil municipal a fait l'objet d'une attention particulière de la part des élus et de François Girard, qui estimaient que d'un point de vue esthétique, il serait préférable de remplacer le buste traditionnel de Marianne par un type de représentation plus original et plus spécifique au nouvel hôtel de ville.

Serge Guillou suggère de faire appel au peintre Yvaral (1934-2002), fils de Victor Vasarely et membre du jury « Novembre à Vitry », tout comme Valério Adami.

L'idée est d'utiliser le cache de l'écran de projection de la salle du conseil, constitué de deux panneaux de bois coulissants. C'est sur ce support que la peinture sera réalisée. Yvaral va travailler à partir de photographies pixelisées

sur ordinateur. Il peint ensuite les milliers de carrés composant l'image, provoquant un effet d'optique original. L'œuvre se métamorphose selon l'emplacement du spectateur. Elle s'accorde parfaitement avec la fonction de la salle.

Pour la salle des mariages, Ernest Pignon-Ernest (1942), fidèle à sa conception de l'art, s'inspire du lieu. Il intègre en 1986 une œuvre réalisée en acier représentant par l'alliance de deux mains liées, la symbolique du mariage.



Relief mural en acier réalisé en 1986 par Ernest Pignon-Ernest. 2009. © Sylvain Lefeuvre.

« Marianne » peinte par Yvaral sur le cache-écran de la salle du conseil municipal, 1985. © Michel Aumercier.

